

VOLKER PREUSSER

Vienne : les adresses-phares du « Monde » dans la capitale autrichienne

Par Thomas Doustaly

Publié aujourd'hui à 12h54, mis à jour à 16h10

Réservé à nos abonnés

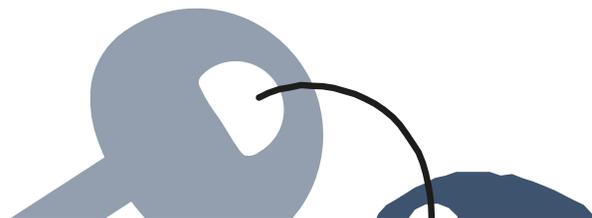
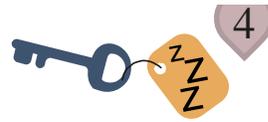


SÉLECTION | Pour visiter une grande ville sans s'y perdre ni tomber dans les pièges à touristes, la rédaction du « Monde » vous propose ses vingt adresses-phares. Après Toulouse, Lille ou Bruxelles, voici le tour de la capitale autrichienne.











SO/Vienna



RAFAELA PROELL / SO/ VIENNA

Le SO/Vienna, c'est d'abord une allure, imaginée par l'architecte français Jean Nouvel : un bloc de verre sombre, avec, au 18^e et dernier étage, le restaurant Das

Le Loft, dont le plafond spectaculaire – imaginé par l'artiste Pipilotti Rist – se détache dans le ciel la nuit venue. Dans les chambres ultracontemporaines, très graphiques et monochromes (grises ou blanches), la sobriété presque monacale est apaisante, et les vues à 360 degrés sur Vienne fascinantes. Car le SO vaut aussi par son emplacement, juste devant le canal du Danube, à l'entrée de Leopoldstadt, le deuxième arrondissement, face aux toits colorés de la cathédrale Saint-Etienne. A l'arrière, c'est la grande roue du Prater qui sert de repère et le parc Augarten qu'on aperçoit dans le lointain.

Praterstrasse 1, 1020 (ou 2^e arrondissement).

Chambre double à partir de 200 €.

Réservation : +43 1 906160.

All.accor.com





Die Josefine Hotel

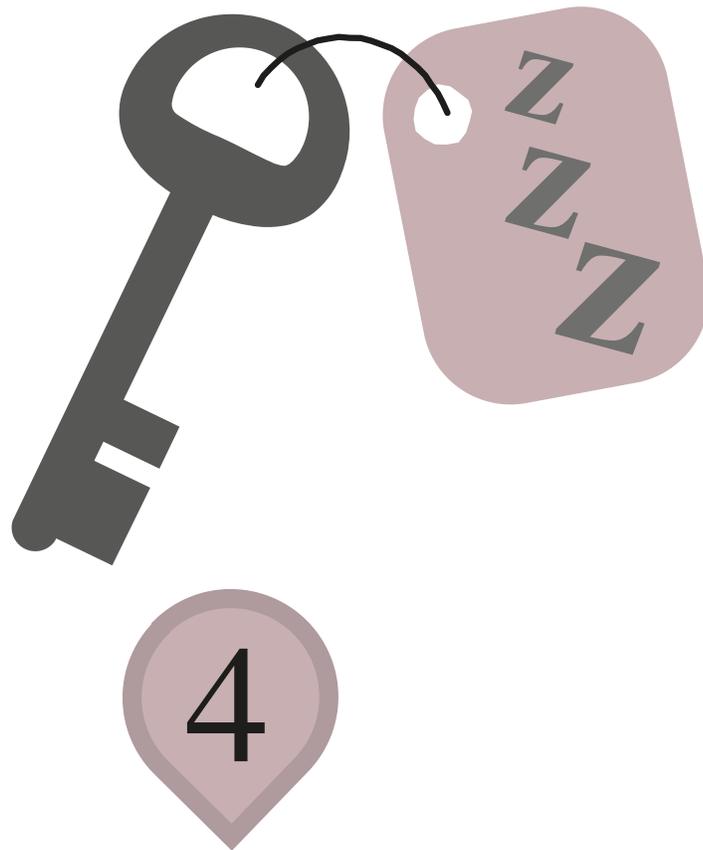
Tout est affaire d'atmosphère à l'Hôtel Josefine : on y entre par un long escalier de marbre, dans un décor tout de pourpre et de noir, qui installe un air d'opulence. Dans les couloirs, de vieilles revues françaises encadrées titrent sur les « Naissances miraculeuses » ou Miss France 1928, et les abat-jour à franges tamisent la lumière. David Lynch n'est pas loin... Les chambres, plus lumineuses, jouent la même gamme, mais adoucie. Le bois devient blond foncé, le marbre est vert et les peignoirs douillets achèvent de donner une touche rétro. De la « Petite Josefine » à « Maisonette Suite », les six catégories de chambres sont en français dans le texte. Idéalement situé dans le 6^e arrondissement, Die Josefine est tout proche du Café Europa ou du Motto. Une adresse parfaite de laquelle découvrir Vienne.

Esterházygasse 33, 1060 (ou 6^e arrondissement).

Chambre double à partir de 150 €.

Réservation : +43 1 58870.

Hoteljosefine.at



Hotel Motto

Comment être tout à fait Viennois tout en affichant une passion pour le chic français, agrémenté d'une touche de Japon et de Scandinavie ? C'est à cette question que répond brillamment le Motto. L'écrin ? Un élégant bâtiment XIX^e siècle dont la pointe domine Mariahilfer Strasse, une des rues commerçantes les plus animées de Vienne. A l'intérieur, des lustres, des guéridons et d'autres accessoires achetés à la vente du mobilier du Ritz, à Paris, par Bernd Schlacher en personne, le fondateur de l'hôtel. Rare dans la catégorie boutique hotel, un vrai spa, conçu aussi bien pour l'exercice que pour la méditation. Enfin, merveilleuse surprise au septième et dernier étage : le restaurant Chez Bernard, son bar spectaculaire, sous une bulle de verre ajoutée au toit d'origine, et sa terrasse ultracontemporaine pour boire un verre quand le soleil se couche sur Vienne.

Mariahilfer Strasse 71a (entrée Schadekgasse 20), 1060 (ou 6^e arrondissement).

Chambre double à partir de 118 €

Chambre double à partir de 110 €.

Réservation : +43 1 581 45 00.

Hotelmotto.at



Hotel Topazz-Lamee

Cette adresse ultracentrale et contemporaine est un deux en un : au 3 Lichtensteg, en angle, l'Hôtel Topazz reconnaissable à ses grands hublots en forme de bubon, et en face, au 2, le Lamee, comme un faux jumeau tout en lignes droites, dont le rooftop offre une vue splendide sur les tuiles vernissées de la cathédrale Saint-Etienne. Derrière la façade anthracite du Topazz, les chambres rendent hommage à un maître de l'Art nouveau viennois, le peintre Koloman Moser : bois, marbre et accessoires très graphiques, et ces fameux hublots qui deviennent des alcôves douillettes. Au Lamee, les pastels et les dorures jouent une partition plus années 1950. Le soir, sur la terrasse, on peut déguster un verre de vin bio produit par la maison. Un « bonus planète » de - 5 %

déguster un verre de vin bio produit par la maison. Un « bonus planète » de 5 % est offert sur le séjour si vous arrivez au Topazz-Lamee à pied, à vélo, en train ou en voiture électrique !

Lichtensteg 2-3, 1010 (ou 10^e arrondissement).

Chambre double à partir de 180 €.

Tél. : +43 1 5322250.

hoteltopazzlamee.com





5

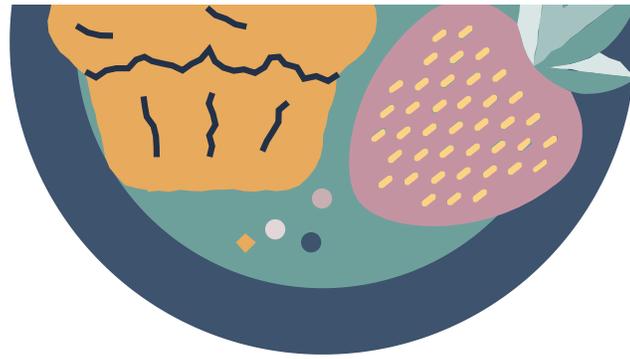


8



6





Zum Schwarzen Kameel



PETER RIGAUD

Un restaurant comme des poupées russes : du comptoir, où l'on commande des sandwiches raffinés à moins de 5 euros, à l'épicerie fine, en passant par la brasserie où virevoltent les serveurs, jusqu'au restaurant (très) chic et à son menu à 72 euros, Zum Schwarzen Kameel – « au chameau noir », comme l'indique le logo – est aussi divers que son histoire est longue. Fondé en 1618 par Johann Baptist Cameel, l'endroit est d'abord un commerce de produits exotiques, puis une taverne. Il prend la forme Art nouveau que nous lui connaissons aujourd'hui en 1901, quand l'immeuble du 5 Bognergasse est reconstruit : boiseries intactes, frise de vigne vierge en stuc aux murs et fauteuils vernis, le restaurant est un voyage dans le temps. Sans compter que la goulasch et les crêpes à l'abricot (*Marillenpalatschinken*) sont à tomber.

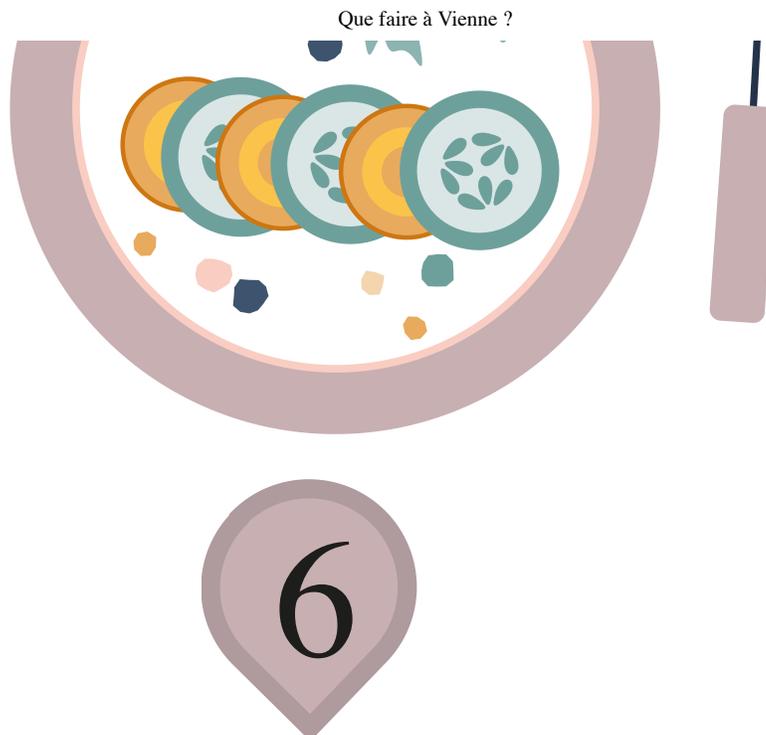
Bognergasse 5, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

Sur le pouce à partir de 15 €.

Tél. : +43 1 5338125.

Kameel.at





Tian

Vienne a le goût de l'avant-garde, et c'est peu de dire que Tian s'inscrit dans cette tradition. Ce restaurant végétarien n'a rien d'une table expérimentale au premier abord : adresse élégante dans le quartier des théâtres, hauteur sous plafond colossale, vestibule immense, les graines et les racines semblent bien loin... Et pourtant. Tian – comme « paradis » en chinois et en hommage au plat de légumes provençal – invite à un voyage vers l'inconnu : le menu unique de six ou huit plats visite toute la flore comestible. Le koji japonais se marie aux artichauts et aux graines de tournesol, le chou kale concubine subtilement avec la myrtille et le chocolat fait une détonante rencontre avec des choux de Bruxelles. L'accord mets et vins rend hommage aux vignobles d'Autriche et d'Europe centrale, et sa déclinaison sans alcool est un festival de couleurs et de saveurs.

Himmelpfortgasse 23, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

Menu 132 € ou 141 €.

Tél. : +43 1 8904665.

Tian-restaurant.com



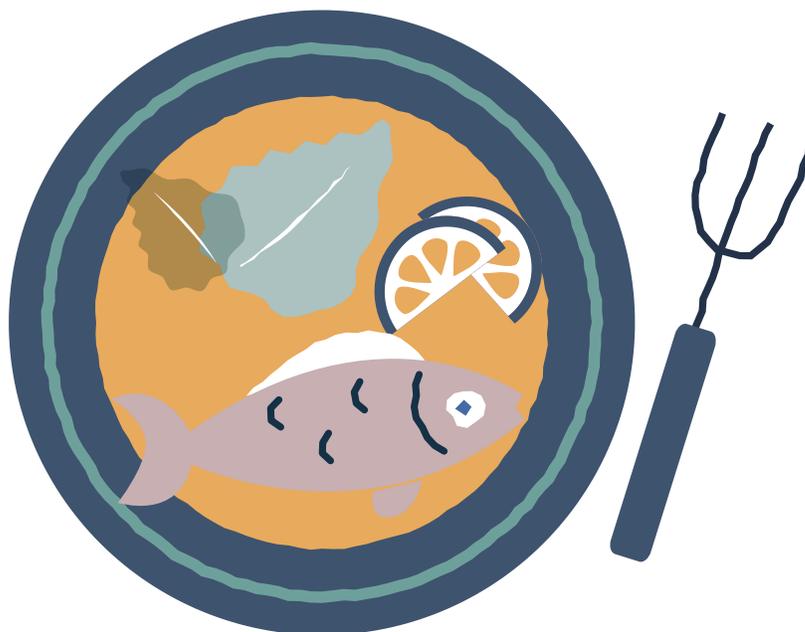
Sperling im Augarten

Moins célèbre que le très touristique Prater, Augarten est l'autre jardin de Leopoldstadt, plus familial et plus intime. C'est là que Sperling (le « moineau » en allemand) a ouvert sa troisième adresse viennoise, avec ses tables si agréables en été, sur la terrasse. Dans le bâtiment de la Manufacture de porcelaine, là même où Mozart donna des concerts, Sperling im Augarten joue une partition tout aussi légère : soupe d'asperges au printemps, pleurotes et poireaux fondants, truite dorée avec une pointe de curcuma, et bien entendu les desserts les plus viennois, notamment des beignets, les *frische Dukatenbuchteln*, à tomber de bonheur. Pour se remettre de ces agapes, le jardin invite à la promenade, pour voir de plus près deux tours de défense antiaérienne – les *Flakturm* –, imposants vestiges de la seconde guerre mondiale.

Obere Augarten strasse 1 (Augarten Haupttor), 1020 (ou 2^e arrondissement).
Menu déjeuner 8,90 €, à la carte midi et soir environ 20 €.

Tél. : +43 1 9977266.

Sperling.wien



Glacis Beisl

Glacis Beisl est une adresse baba cool, où se pressent à la fois étudiants, touristes et jeunes cadres qui dénouent leur cravate. Le jardin un peu foutraque, le faux air de lieu alternatif et cet emplacement si mignon (et un peu difficile à trouver) dans l'entrelacs des ruelles et des escaliers qui surplombent les

anciennes écuries impériales du quartier des musées, font de Glacis Beisl un lieu unique. Les tables et les chaises en fer sont installées sous des arbres, et la carte est ultraclassique, mais très bien envoyée : la confiture d'airelles est fidèle à la *Wiener schnitzel* (l'escalope à la viennoise) et les plats du jour sont copieux, tel le poulet rôti ou la morue toute simple, accompagnée d'une salade de

nommes de terre. Glacis Beisl grouille aussi d'animation en fin de journée juste

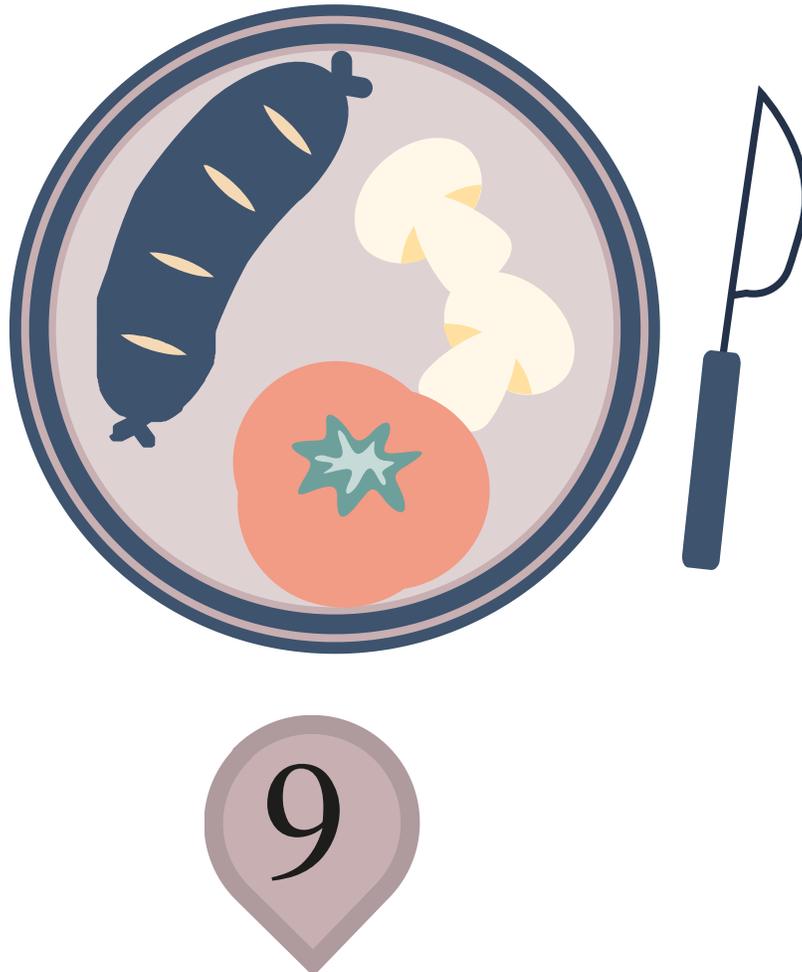
pommes de terre. Glacis beisl groume aussi à animation en fin de journée, juste pour boire un verre ou grignoter.

Breite Gasse 4, 1070 (ou 7^e arrondissement).

Plat du jour pour le déjeuner 9,20 €, à la carte midi et soir autour de 20 €.

Tél. : +43 1 5265660

Glacisbeisl.at



Skopik & Lohn

Noir c'est noir, chez Skopik & Lohn : du parquet au plafond peint par l'artiste Otto Zitko, la salle principale, fraîchement redécorée, a l'élégance d'un smoking ! Seuls les stores et les chaises apportent des nuances de blond. Comme souvent à Vienne, les dîneurs jouxent les buveurs. Dans les assiettes, servies par une brigade élégante dans ses uniformes Art nouveau, le vitello tonnato est parfaitement rosé, et l'île flottante colossale ! On boit un verre de grüner

parfaitement rose, et une bottante colossale ! On doit un verre de grand veltnier – un vin blanc autrichien – de la région de la Wachau ou un riesling de Matthias Hager, cultivé en biodynamie. La bande-son est un mix de chansons douces, souvent françaises, où Etienne Daho côtoie une rareté de Jeanne Moreau. Une adresse très simplement élégante et joyeuse, en plein cœur du 2^e arrondissement.

Leopoldsgasse 17, 1020 (ou 2^e arrondissement).

A la carte autour de 25 €.

Tél. : +43 1 2198977

Skopikundlohn.at

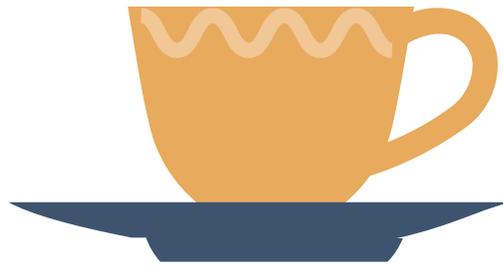




OU BOIRE







Café Prückel



ACHIM BIENIEK

Le Café Prückel, fondé il y a deux siècles à une encablure du MAK, le musée du design, concentre toutes les qualités et les défauts d'un très ancien café viennois

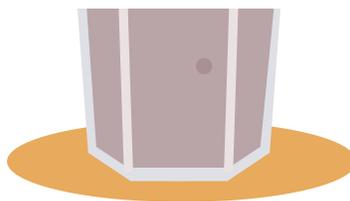
de la Ringstrasse (ou Ring), ce boulevard annulaire qui encercle le centre historique de la capitale. Les locaux et les touristes se mélangent, le personnel est parfois un peu sec, comme dans les endroits qui ont trop de succès, mais la décoration des années 1950, les immenses fenêtres qui laissent entrer le soleil et les baguettes à journaux en osier emportent l'adhésion. Il faut y commencer la journée par un petit déjeuner – pour le chocolat chaud – ou y terminer son après-midi par un thé et une part d'Apfelstrudel découpée dans les grands plats en fer-blanc exposés au comptoir des pâtisseries. Bref, on se sent totalement à Vienne au Café Prückel ! Attention, la famille Sedlar, propriétaire des lieux, cultive la nostalgie jusqu'à refuser le paiement par carte...

Stubenring 24, 1010 (ou 1^{er} arrondissement)

Tél. : +43 1 5126115.

Prueckel.at





Zimmer 37

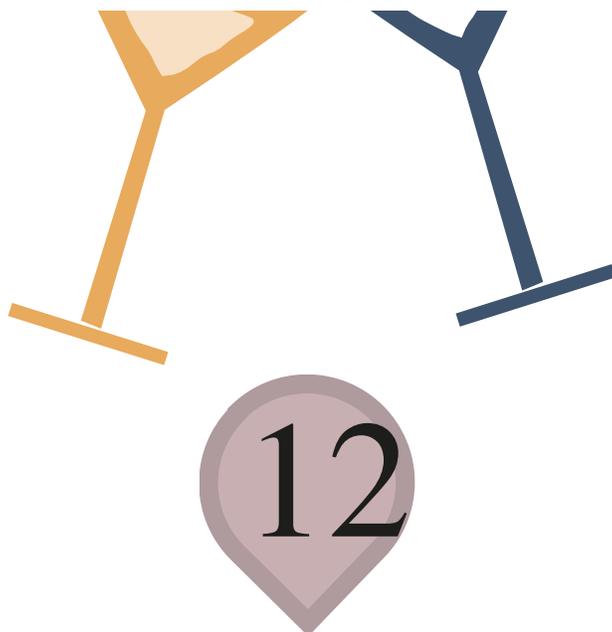
A peine une guérite, moins qu'un kiosque, Zimmer 37 est le stand le plus sympathique de la place du Karmelitermarkt, dans le nouveau quartier branché de Vienne. L'intérieur est minuscule, la terrasse une joyeuse improvisation de chaises et de tables de jardin agrémentées de plantes en pot. C'est l'endroit idéal pour un petit déjeuner (le café au lait est divin !), un thé, une bière à l'apéro ou tout simplement pour une pause pendant la découverte de Leopoldstadt, le deuxième arrondissement de la capitale. Le marché, qui se tient sur cette place depuis le XVII^e siècle, bat son plein les vendredis et samedis, où des étals sont réservés au « slow food ». Comme presque partout à Vienne, ce café est aussi un restaurant, ici végétarien et bio, qui propose en plus un petit rayon d'épicerie fine.

Stand 37-39 am Karmelitermarkt, 1020 (ou 2^e arrondissement).

Tél. : +43 699 1 723 73 11.

Zimmer37.at





Café Europa

A deux pas de la très animée Mariahilfer Strasse, le Café Europa est une jeune institution. Jeune comme les années 1980, quand il fut créé dans une Vienne encore très guindée, et institution désormais, car, à force de petits agrandissements, l'adresse attire de plus en plus de jeunes gens qui viennent là boire un verre en musique tout au long de la journée ou le soir, dans l'arrière-salle, pour des événements. Murs bleu nuit, orange vif ou jaune pâle, tables de bistrot vintage, chaises design multicolores, tout est fait pour inspirer la gaieté. On boit une bière viennoise à la pression, l'Ottakringer (et sa Gold Fassl Spezial, pour 3 euros), ou un Limo Nana, un cocktail sans alcool ultrafrais pour 4,30 euros. Breakfast et brunch parfaits à partir de 9 heures du matin, et excellente cuisine de bistrot à l'heure du déjeuner.

Zollergasse 8, 1070 (ou 7^e arrondissement).

Tél. : +43 1 5263383.

Cafeeuropa.at





Salonplafond

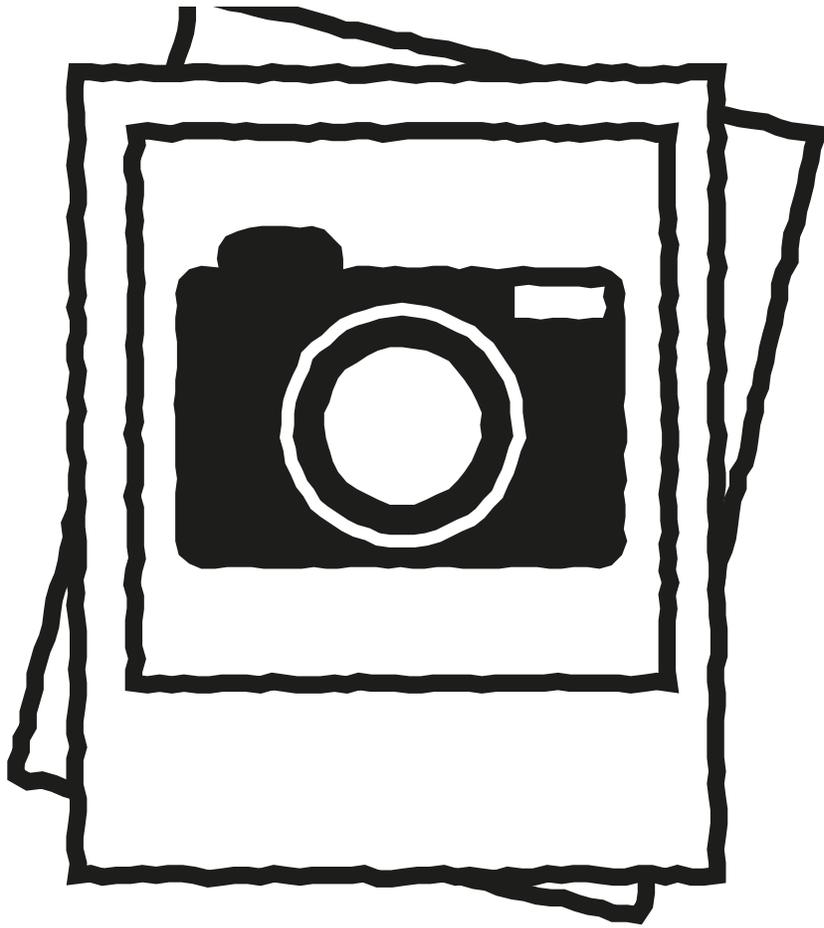
Salonplafond est une adresse méconnue qui a pignon sur rue ! Car on pourrait passer sans s'arrêter devant le discret café-restaurant du MAK, le musée du design sur le Ring, en négligeant ce qui est bien plus qu'un bistrot de musée. Dans la salle principale, sous le magistral plafond à caissons de 1871, qui a donné son nom au lieu, le décorateur Michael Embacher a choisi des fauteuils, des luminaires et des tissus signés des plus grands designers viennois, d'Oswald Haerdtl à Josef Frank. Le bar à cocktails met en vedette le gin de Vienne et le Burschik Vermouth rouge qu'il faut déguster en été dans la vraie partie secrète du lieu : une des cours intérieures du MAK, splendide, où les tables sont installées sous les parasols et les lampions dans une ambiance très joyeuse. Le soir, concerts ou DJ sets attirent les fêtards jusqu'à minuit.

Salonplafond im MAK, Stubenring 5, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

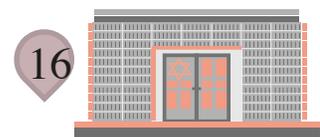
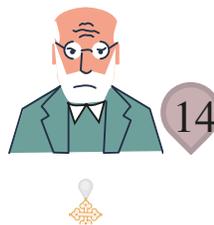
Tél. : +43 1 2260046.

Salonplafond.wien

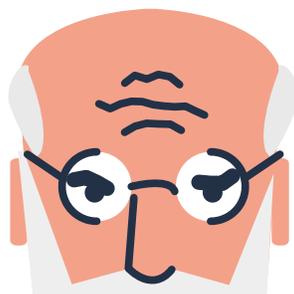
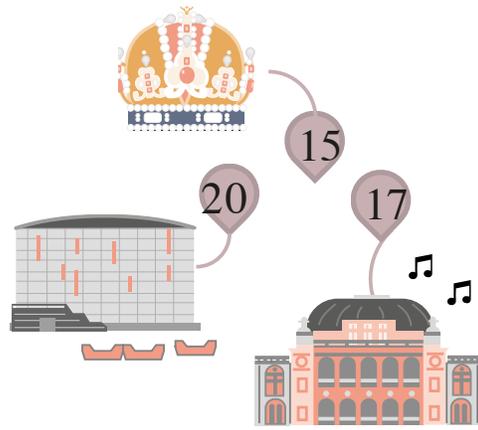




À VOIR



Que faire à Vienne ?





14

Aller chez Sigmund Freud



Collection d'art du Sigmund Freud Museum, à Vienne. HERTHA HURNAUS

Il est interdit de s'allonger sur le divan du bon docteur, mais la tentation est grande. Installé dans la maison même où l'inventeur de la psychanalyse vécut et

travailla jusqu'à son exil forcé vers l'Angleterre, en 1938, le Musée Sigmund-Freud est proprement fantastique ! La visite commence par des choses minuscules et touchantes : les lunettes de Freud, ses cartes de visite ou la plaque de son cabinet avec l'inscription or sur noir. On découvre ensuite l'incroyable beauté graphique des éditions originales de ses livres, typographie noire sur fond jaune, ou dans leurs premières traductions, comme *Totem et tabou* en portugais. Les traces de la vie domestique laissent place à l'histoire de la psychanalyse à Vienne, pendant et après Freud. Poignant, un exemplaire original de *France-Soir*, daté du 23 septembre 1939, titre à la « une » : « Le célèbre Freud est mort ce matin ».

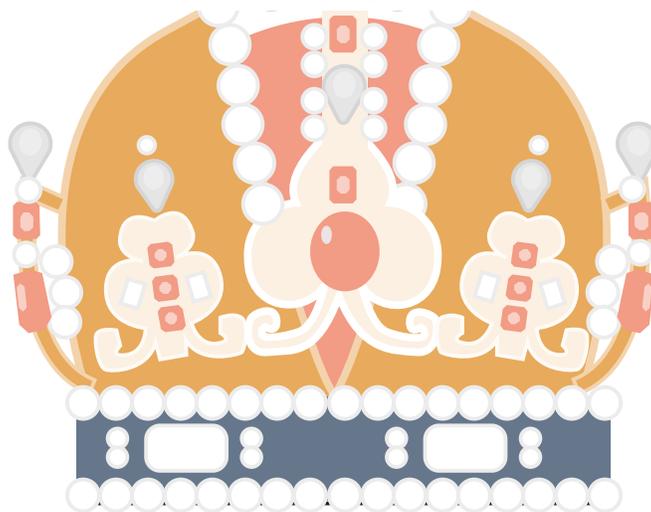
Berggasse 19, 1090 (ou 9^e arrondissement)

Entrée de 5 à 14 €.

Tél. : +43 1 319 15 96 11.

Freud-museum.at





15

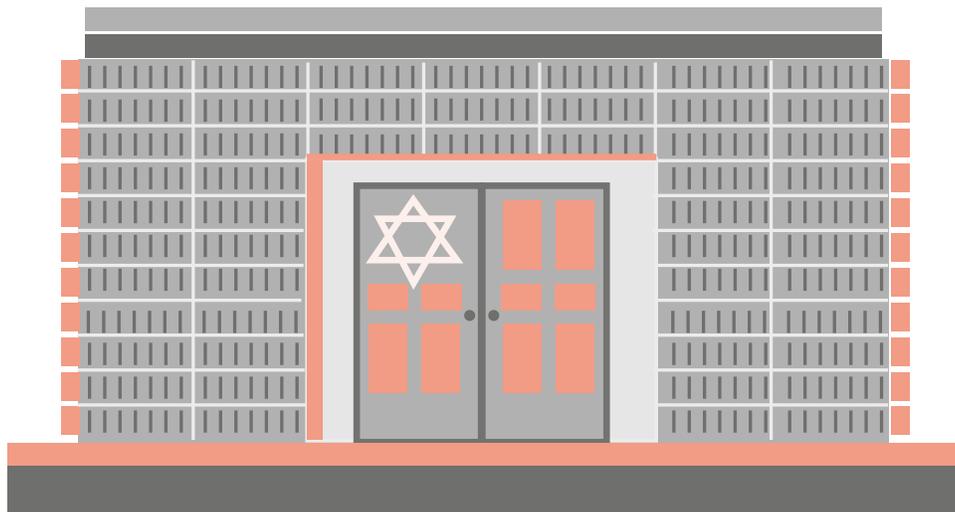
Se perdre dans la Hofburg

C'est une ville dans la ville, une concentration unique en un même lieu de mille manifestations du génie humain : la Hofburg, un vaste ensemble urbain construit autour de l'ancien palais impérial de Vienne, est à la fois le siège de nombreux musées, de la Bibliothèque nationale autrichienne, avec ses hauts rayonnages baroques, de l'École espagnole d'équitation et de ses célèbres spectacles de chevaux blancs, les lipizzans, mais aussi de la présidence de la République autrichienne. Démythifier l'impératrice Elisabeth d'Autriche au Musée Sissi, découvrir les incroyables bijoux de la couronne impériale dans les salles sombres du Trésor impérial ou aller admirer le sublime Apoxyomène du Musée d'Ephèse, difficile de ne pas étancher sa soif de beauté dans la Hofburg.

Grands antiquaires, petits cafés, jardins : la Hofburg est aussi un quartier vivant, de plain-pied dans la ville.

Hofburg, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

Wien.info



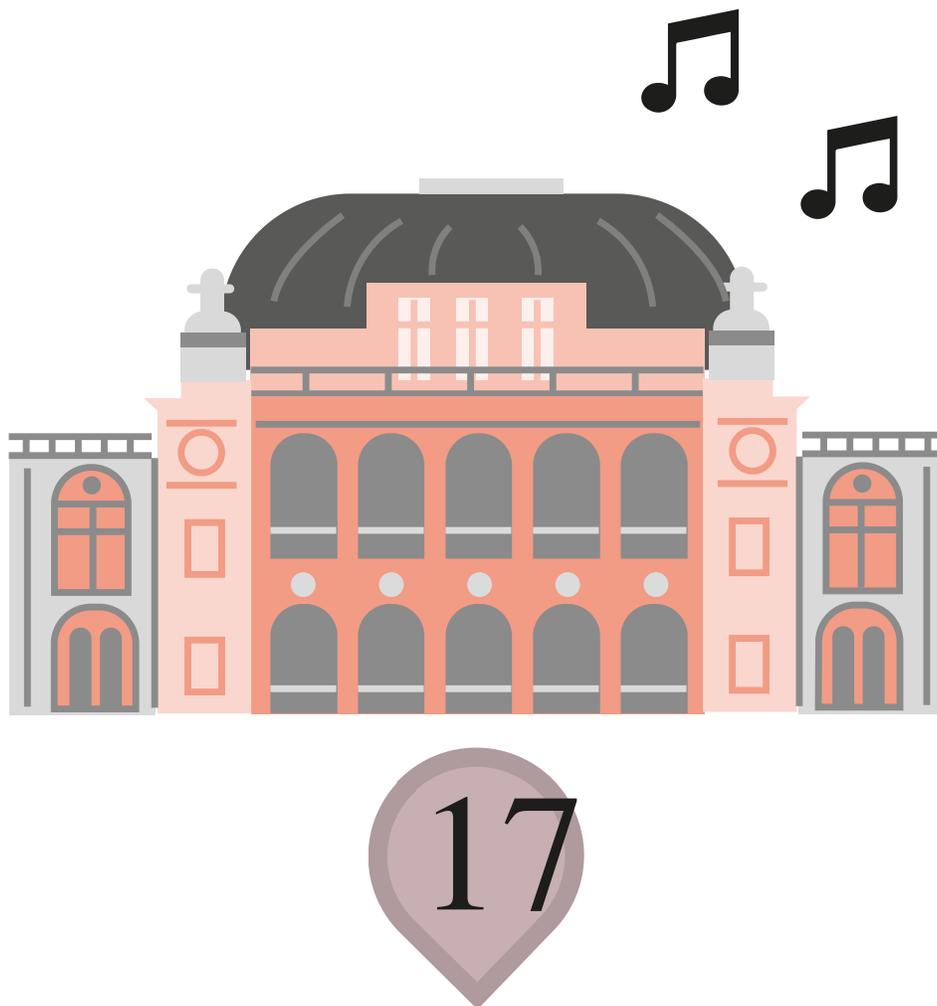
16

Découvrir l'ancien quartier juif et les lieux de mémoire

L'histoire de Vienne est intimement liée à celle de sa communauté juive. La ville comptait environ 170 000 juifs en 1938 au moment de l'Anschluss, principalement installés dans Leopoldstadt, le 2^e arrondissement de la capitale. A l'emplacement de la synagogue de la Tempelgasse, incendiée pendant la Nuit de cristal en 1938, seules restent les images de ce chef-d'œuvre inspiré du temple de Jérusalem. Dans tout le quartier, des mâts d'aluminium surmontés d'une étoile de David symbolisent les positions d'écoles ou de synagogues disparues. Ils portent des QR codes qui racontent l'histoire de ces lieux. Ailleurs dans

Vienne, trois lieux de mémoire sont importants : le Mémorial de la Shoah de la Judenplatz, dans le 1^{er} arrondissement ; le Musée juif, au même endroit ; et enfin le mur de la Shoah, inauguré en 2021 dans le parc Ostarrichi, qui porte les noms des 65 000 juifs autrichiens assassinés par les nazis de 1938 à 1945.

Wien.info



Applaudir les musiciens du Wiener Staatsoper

La légende de Vienne n'est pas usurpée : la capitale autrichienne est folle de musique dite « classique ». On peut aller au concert, à l'opéra ou au ballet tous les soirs de septembre à juin, avec plusieurs propositions chaque soir. Dans cet embarras du choix, le Wiener Staatsoper, en français l'Opéra d'Etat de Vienne, s'impose comme le temple de l'art lyrique et la plus viennoise des expériences. Inauguré en 1869, construit sur le Ring, le Staatsoper a été dirigé par Gustav

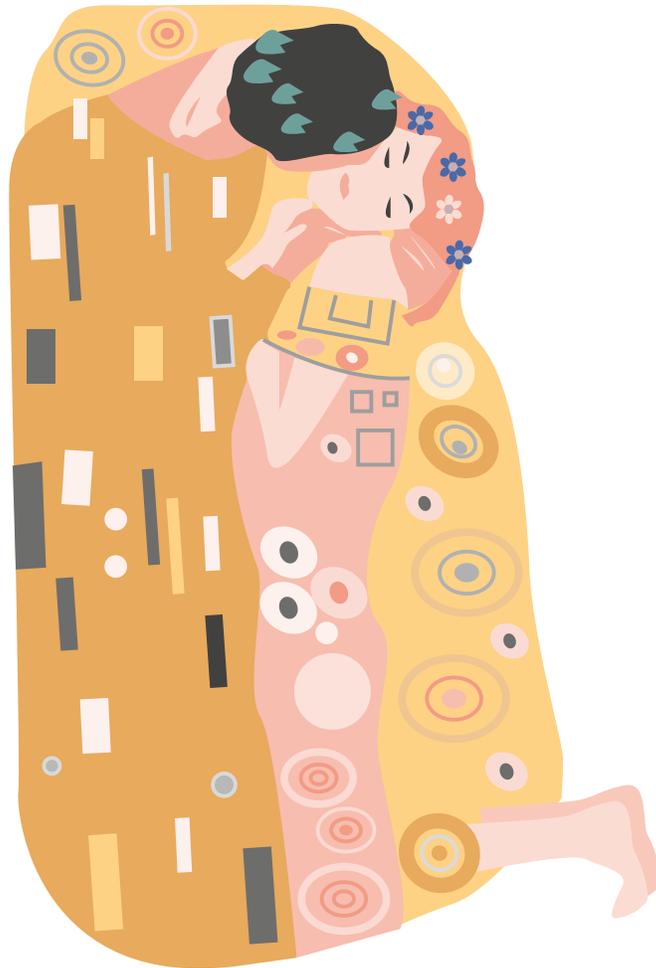
Mahler, Richard Strauss ou Herbert von Karajan au fil des années. Aujourd'hui, on peut y trouver une place assez facilement tous les soirs de la saison lyrique, sauf le 24 décembre et le vendredi saint. En mai, juin et parfois début septembre, certaines représentations sont diffusées en direct et gratuitement sur écran géant sur la place de l'Opéra.

Opernring 2, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

Places de 14 à 259 €.

Tél. : +43 1 514442250.

Wiener-staatsoper.at



18

Célébrer le design viennois au MAK

S'il ne fallait découvrir qu'un seul musée du design au monde, ce serait celui de Vienne. De la chaise de bistrot de Michael Thonet qui marque la naissance en 1859 du design tel que nous le connaissons à la Wiener Werkstätte de Josef Hoffmann l'association d'artistes qui introduisit la modernité en Europe dès

Enfin, l'association d'artistes qui introduisit la modernité en Europe dès 1903, en passant par les objets baroques ou de style Biedermeier, le MAK est encyclopédique. Mais une encyclopédie vivante : les archives du créateur de mode Helmut Lang, admirables, occupent plusieurs salles, et les expositions temporaires font le reste. Comme celle qui célèbre, jusqu'au 31 juillet 2022, le centenaire de la Kings Road House, construite à Los Angeles par l'architecte viennois Rudolph M. Schindler en 1922. Très central, le Musée des arts appliqués est installé dans son impressionnant écrin de brique depuis cent cinquante ans, sur le Ring, à deux pas du Café Prückel.

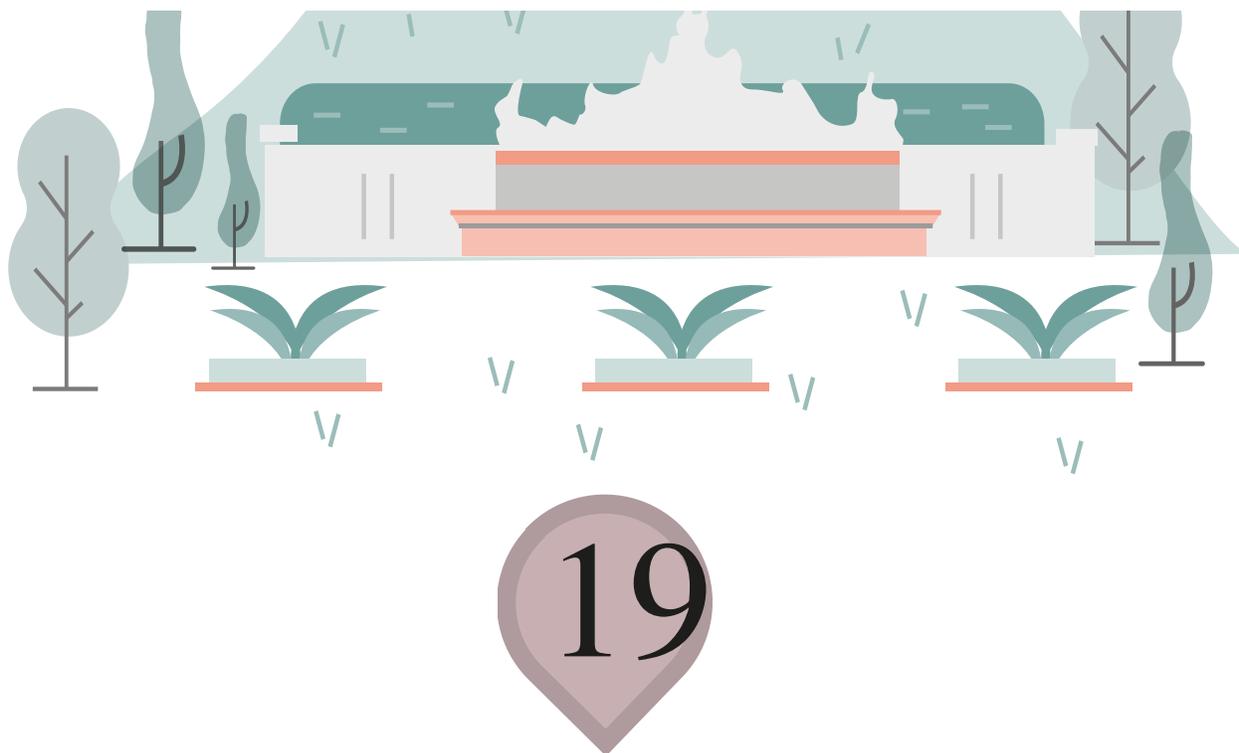
Stubenring 5, 1010 (ou 1^{er} arrondissement).

Entrée 15 €.

Tél. : +43 1 71136228.

[Mak.athttps://mak.at/en](https://mak.at/en)





Déambuler dans le parc de Schönbrunn

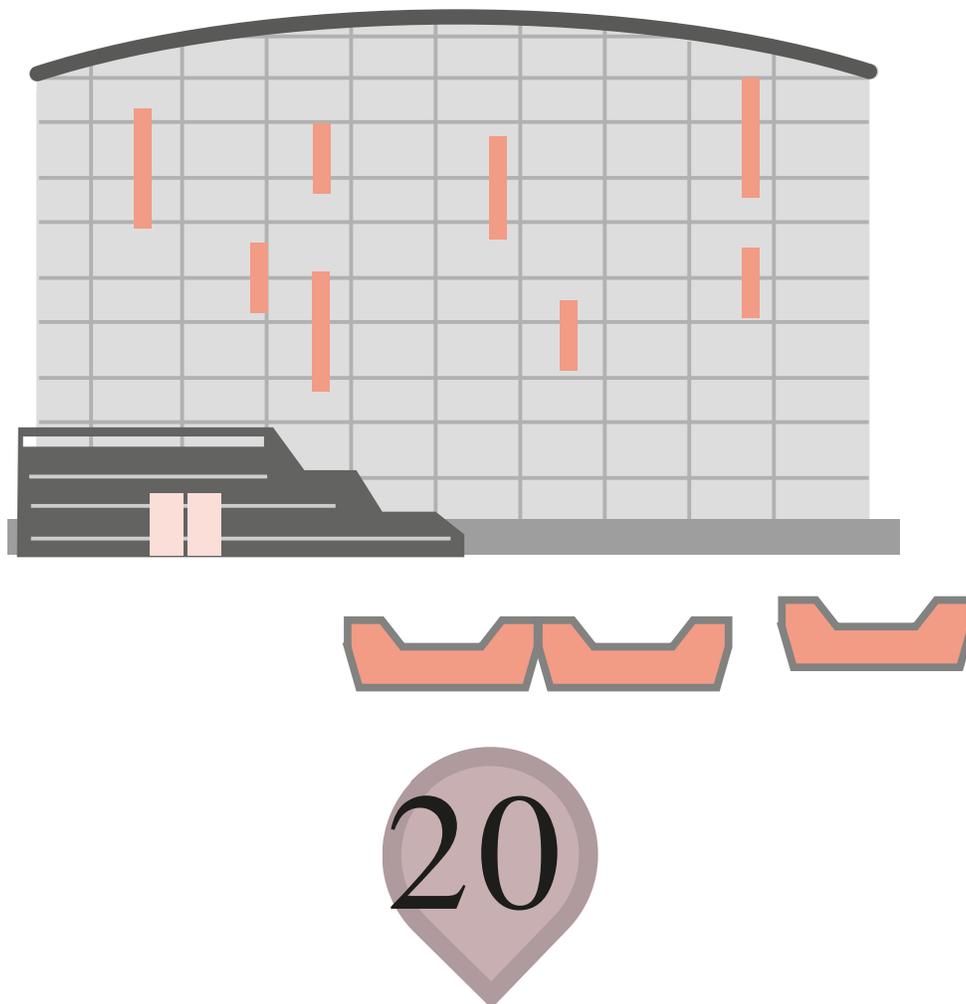
Faut-il visiter le château de Schönbrunn ? L'intérieur est décevant : aux travaux quasi permanents et aux interdictions multiples (de prendre des photos notamment) s'ajoute la dispersion de l'essentiel du mobilier dans les musées viennois. Tout plaide pour privilégier le parc – qui est gratuit – où les amoureux des grands paysages adoreront les jardins à la française dessinés en 1695 par Jean Tréhet, un élève de Le Nôtre, pour « copier » Versailles. De la grande serre des palmiers au Musée des carrosses impériaux en passant par le zoo, le parc – classé, comme le château, au Patrimoine mondial de l'Unesco – rassemble une dizaine d'attractions qui suffisent à remplir une journée. La colline qui fait face au château culmine avec la Gloriette, qui est plutôt un arc de triomphe XXL, où

s'est installé un café fantastique. C'est vu de là-haut que le château est le plus beau.

Schönbrunner Schloss Strasse 47, 1130.

Le parc est ouvert tous les jours de l'année

Gratuit



Admirer les artistes contemporains au Mumok

Le Musée d'art moderne de la Fondation Ludwig Schunk, plus sobrement le Mumok, est un des fleurons du Museumsquartier, le vaste centre culturel installé dans les anciennes écuries impériales, non loin du Kunsthistorisches Museum, l'équivalent viennois du Louvre. Le bâtiment en basalte presque noir imaginé par les architectes Ortner & Ortner il y a vingt et un ans reste

ultracontemporain, comme les expositions temporaires qui montrent les plus grands artistes vivants mais aussi la jeune avant-garde. L'exposition du photographe allemand Wolfgang Tillmans, intitulée « Sound is Liquid », bouleversante, incarne parfaitement ce grand niveau d'exigence ; elle se prolonge jusqu'au 28 août 2022. La collection permanente rassemble les plus grands maîtres de Picasso à Warhol en passant par le peintre autrichien Günter

grands maîtres, de Picasso à Van Gogh, en passant par le peintre autrichien Gustav
Brus, figure de l'actionnisme viennois.

Museumsplatz 1, 1070 (ou 7^e arrondissement).

Entrée de 10,50 € à 14 €

Tél. : +43 1 52 50 00

Mumok.at

Y aller : en train de nuit, OBB Nightjet à partir de 29,90 € sans couchette, 49,90 € avec couchette
(cabine 4 lits non mixte) ou 89,90 € en cabines Standard et Deluxe simple, double et triple. Oui.sncf

Retrouvez tous les articles « Le meilleur du *Monde* » sur [Lemonde.fr/le-meilleur-du-monde/](https://www.lemonde.fr/le-meilleur-du-monde/)

Thomas Doustaly